

HISTOIRE
CANADA JEUNESSE

#86 | NOV
2023

Navigue dans l'histoire du Canada

Kayak

96496



Allons
à la
foire!



L'AGRICULTURE
EN VEDETTE



MANÈGES, JEUX
ET GÂTERIES

En couverture

En vedette

À voir dans les foires agricoles

4

Expositions autochtones

Représentation des premiers peuples

10

D'autres grandes fêtes

Charrues et chariots

12

Le Roi des citrouilles

Les grosses championnes de Howard Dill

16

Souvenirs de foire

Jeux, manèges et spectacles
d'hier à aujourd'hui

20

9450 Psst ! Ces symboles signifient
« Kayak » en inuktitut.



Illustration de la couverture : Arden Taylor

Et Aussi!

3 Pour commencer

14 Ton histoire

26 Près de chez toi

28 Jeux

30 Réponses

MOT-DE-LA-RÉDACTRICE-EN-CHEF



J'adore les foires d'automne! Les foires (même si elles ont lieu l'été) sont importantes pour beaucoup de gens comme moi qui ont grandi dans une ferme. Il m'arrive encore parfois de présenter mes confitures ou mes pâtisseries à la foire près de chez moi. J'ai même glissé dans la bande dessinée quelques histoires que j'ai vécues quand j'avais ton âge. Si tu n'as jamais visité une foire, j'espère que tu pourras en trouver une dans ta région pour en apprendre plus sur l'agriculture... et peut-être t'amuser dans des manèges, manger des plats amusants et voir un grand spectacle. En attendant, amuse-toi bien à découvrir les foires et les expositions présentées dans ce numéro!

Nancy

COMMANDITAIRES

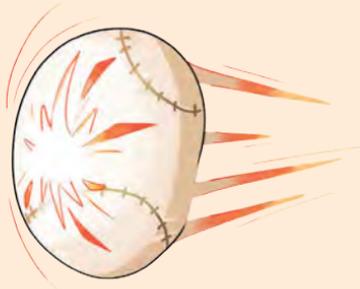
Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada


LA BAIE D'HUDSON
UNIONNAIRE LE CANADIEN

1,25 \$ LE PRIX DÉCERNÉ À LA GAGNANTE DE LA COMPÉTITION DU LANCER DE BALLE MOLLE À LA FOIRE DE PUSLINCH (ONT.) EN 1940.

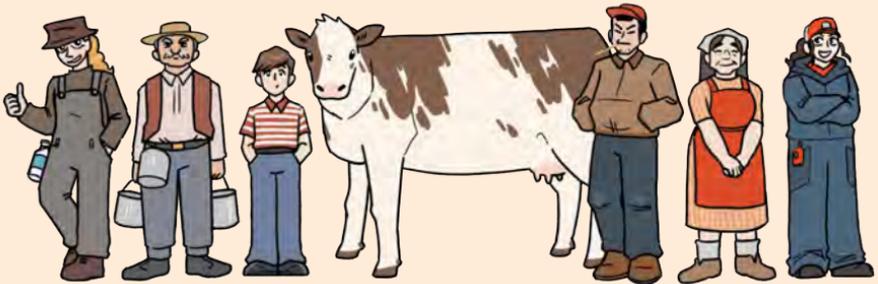


EN 1896, IL Y AVAIT 50 SOCIÉTÉS D'AGRICULTEURS AU MANITOBA. (CE QUI VOULAIT DIRE UNE FOIRE POUR 500 FERMES.)



EN 1914, LES EXPOSANTS À LA FOIRE D'ARMSTRONG (C.-B.), DEVENUE PLUS TARD L'IPE, ONT PRÉSENTÉ 100 CHEVAUX, 50 POULETS, 20 MOUTONS, 15 BOVINS ET 6 COCHONS.

LE PREMIER PAVILLON D'EXPOSITION DE FREDERICTON (N.-B.) CONTENAIT 650 LANTERNES AU GAZ, TENUES PAR 24 STATUES.



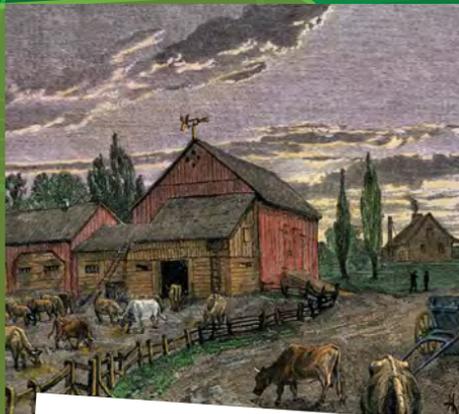
EN 2022, LES MEMBRES DE LA FAMILLE GIARD, PRODUCTEURS LAITIERS À SAINT-SIMON (QC), AVAIENT DÉJÀ PARTICIPÉ 100 ANS DE SUITE À L'EXPO AGRICOLE DE SAINT-HYACINTHE.

EN VEDETTE

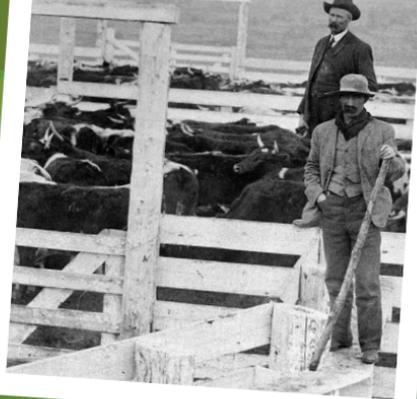
Les gens qui allaient dans les foires il y a 250 ans seraient étonnés de voir tout ce qui a changé depuis, mais ils reconnaîtraient aussi beaucoup de choses.

En Europe, en particulier en Angleterre et en Écosse, les rassemblements pour présenter les meilleurs animaux de ferme et les meilleures récoltes étaient courants dès la fin du 18^e siècle. L'idée, c'était d'aider les agriculteurs à améliorer leur production en découvrant des races, des machines et des méthodes nouvelles. Les foires étaient souvent – avec l'école et l'église – une des premières choses dont s'occupaient les colons dans ce qui est aujourd'hui le Canada. Au départ, les foires agricoles étaient des petits événements, qui avaient parfois lieu plus d'une fois par année. Mais bientôt, la foire d'automne est devenue la plus populaire dans bien des endroits parce que les récoltes étaient terminées et que les gens pouvaient prendre le temps de se rassembler.

Depuis toujours, les foires sont organisées par des sociétés d'agriculteurs. Au début, elles réunissaient surtout des gens riches qui avaient importé des méthodes britanniques et qui se voyaient comme des gentlemen. Ils ne participaient pas toujours directement aux travaux manuels d'exploitation de la ferme, et leurs grandes idées sur les façons d'améliorer les races d'animaux et d'augmenter les récoltes ne rejoignaient pas les fermiers ordinaires. Quand ces sociétés se sont finalement ouvertes à tous, elles – et les foires qu'elles organisaient – sont devenues extrêmement populaires. Les gouvernements fournissaient des fonds, heureux de voir les fermes prospérer, ce qui permettait une meilleure organisation, des événements plus importants et plus d'argent pour des prix. Même si la foire d'automne était encore un très bon endroit pour apprendre comment mieux pratiquer l'agriculture, c'était aussi une des activités sociales les plus importantes de l'année pour tous les gens de la collectivité.



Enclos de bestiaux à
Alix (Alb.), 1921.



LA FOIRE AGRICOLE DE WINDSOR, EN 1765, A ÉTÉ LA PREMIÈRE EN SON GENRE EN AMÉRIQUE DU NORD. ET LA FOIRE DU COMTÉ DE HANTS, EN NOUVELLE-ÉCOSSE, A ÉTÉ DÉCLARÉE ÉVÉNEMENT HISTORIQUE NATIONAL EN 1935.

Des garçons avec un bœuf pendant une compétition de bétail à la foire de Tantalton (Sask.), 1927.



LE BÉTAIL

Les bœufs de boucherie, les vaches laitières, les moutons, les chevaux, les cochons, les poulets, les chèvres et les autres animaux de ferme ont toujours été en vedette dans les foires. C'était très satisfaisant de recevoir un ruban pour du bétail de haute qualité, mais en plus, beaucoup d'acheteurs étaient prêts à payer plus cher pour un animal élevé dans une ferme gagnante. Juger le bétail, c'était une chose sérieuse, et les organisateurs choisissaient souvent des juges d'une autre région pour s'assurer qu'ils ne connaissaient pas les concurrents. Et en voyant des animaux d'autres producteurs, les

agriculteurs trouvaient des idées sur les moyens d'élever du bétail qui donnerait plus de lait, de viande, d'œufs ou de laine.



M^{me} G.C. Reeves, de Bath (Ont.), présente sa truie Yorkshire lors de la Foire royale d'hiver de l'agriculture de Toronto en 1960.

LA FOIRE DE WILLIAMSTOWN (ONT.) A LIEU CHAQUE ANNÉE DEPUIS 1812. LES GENS ONT PU Y AVOIR ACCÈS EN AUTO PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19.



Isabella Miller, de Calgary, a été la championne canadienne de course de barils en 1960 et 1969.

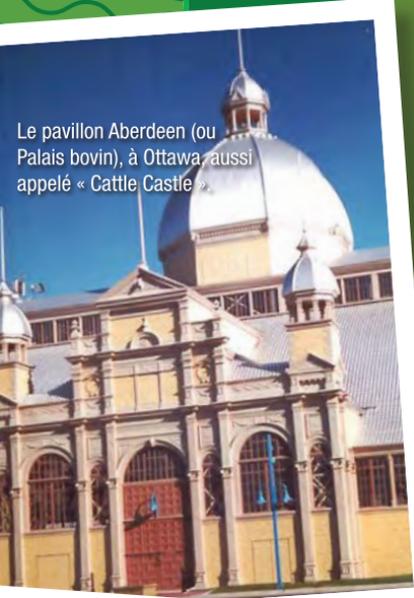


Cheval miniature à l'Expo agricole de Saint-Hyacinthe, 2023.

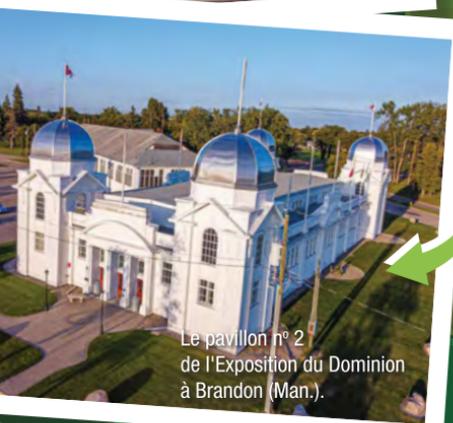
MÊME S'ILS NE SONT PAS VRAIMENT DU BÉTAIL, ET PAS NÉCESSAIREMENT DES ANIMAUX DE TRAVAIL, LES CHEVAUX SONT EN VEDETTE DANS TOUTES SORTES D'ÉVÉNEMENTS EXTRÊMEMENT POPULAIRES DANS LES FOIRES.



Compétition d'attelages à six chevaux pendant le concours hippique royal de Toronto, 2015.



Le pavillon Aberdeen (ou Palais bovin), à Ottawa, aussi appelé « Cattle Castle ».



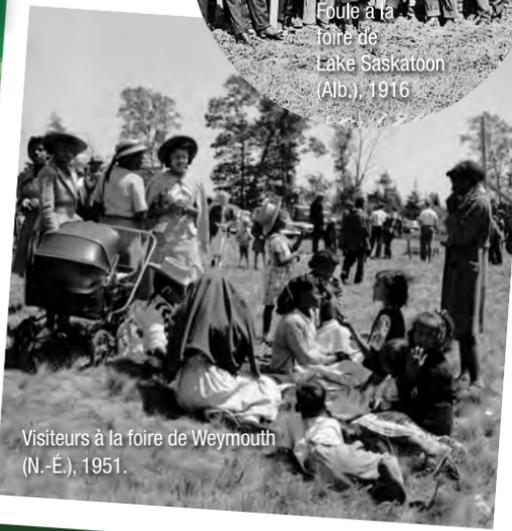
Le pavillon n° 2 de l'Exposition du Dominion à Brandon (Man.).

TRÈS CHIC!

Plusieurs villes ont construit de très grands bâtiments magnifiques pour leurs foires, comme le pavillon Aberdeen à Ottawa. Mieux connu sous le nom de « Cattle Castle », il a été construit en 1898 et a reçu le nom d'un gouverneur général qui aimait beaucoup les foires agricoles. Le bâtiment n'était vraiment plus en bon état quand le conseil municipal a décidé de le démolir en 1991, mais un groupe de défenseurs du patrimoine a recueilli des appuis pour le sauver. Le pavillon a été rouvert en 1994 après une magnifique restauration. D'autres bâtiments de ce genre n'ont pas survécu. Le palais de l'exposition de Fredericton (N.-B.) a brûlé en 1877, tout comme l'impressionnant édifice Industrial de Calgary, construit pour l'Exposition du Dominion de 1908. Le seul bâtiment construit pour l'Exposition du Dominion qui est encore debout au Canada se trouve à Brandon (Man.). C'est maintenant un lieu historique national.



Foule à la foire de Lake Saskatoon (Alb.), 1916



Visiteurs à la foire de Weymouth (N.-É.), 1951.

COMME C'ÉTAIT UNE OCCASION DE VOIR DES AMIS ET DES VOISINS, ET DE FAIRE UNE PAUSE AVANT DE RETOURNER TRAVAILLER DUR, LES FOIRES ÉTAIENT UN ÉVÉNEMENT TRÈS ATTENDU DE TOUTE LA COLLECTIVITÉ.

LES RÉCOLTES

Découvrir par exemple des semences, des méthodes de plantation et des fertilisants plus efficaces à la foire était pour les agriculteurs un excellent moyen d'améliorer leurs cultures et de faire plus d'argent. Pour tous les types de céréales comme le blé, l'orge, le seigle, le lin ou l'avoine, il existait de nombreuses variétés différentes, couronnées chacune par un prix. C'était un immense honneur de gagner un ruban pour la meilleure gerbe (comme un bouquet, avec les tiges et les têtes) ou pour le meilleur plateau de graines individuelles. Les agriculteurs étaient aussi en compétition pour savoir lequel produisait le meilleur foin et le meilleur maïs, et plus tard le meilleur canola et le meilleur soya. Il y avait même des concours de navets, utilisés souvent autrefois pour nourrir les animaux.

Récolte du blé près de
Moose Jaw (Sask.), vers 1910.

LES AGRICULTEURS DÉCOUVRERAIENT AUSSI DANS LES FOIRES LES PIÈCES D'ÉQUIPEMENT LES PLUS RÉCENTES ET LES PLUS EFFICACES. LA MACHINERIE POUVAIT ÊTRE EXPOSÉE DEHORS, DANS DES GRANGES OU DANS DES ENDROITS PLUS VASTES COMME ICI, AU SALON DE L'AGRICULTURE DE MONTRÉAL EN 1964.

Des membres du club des producteurs de pommes de terre de la Saskatchewan préparent leur participation à la foire en 1931.



Récolte de pommes en Ontario, 1919.

LES FRUITS ET LÉGUMES

Les familles d'agriculteurs produisaient presque toute la nourriture qu'ils consommaient, comme les fruits et surtout les légumes. Mais dans les foires, ces aliments étaient jugés selon leur apparence plutôt que leur goût. Les produits gagnants étaient lisses et sans taches, tous de la même grosseur et de la même forme. Il y avait aussi des prix pour les plus gros légumes – des tomates gigantesques, des carottes à plusieurs pattes et d'énormes courges. À une certaine époque, les présentations de fruits et de légumes étaient un moyen populaire de montrer la richesse et la productivité des fermes locales.



LES ARTS MÉNAGERS

À l'époque où les femmes d'agriculteurs travaillaient rarement hors de chez elles et où elles n'avaient pas le droit de participer aux concours de bétail ou de récoltes, les foires étaient pour elles une excellente occasion de montrer leurs talents. Des catégories comme les conserves (les confitures, les cornichons et les fruits en pot), la pâtisserie, la couture et le tricot mettaient en vedette les connaissances de ces femmes et le soin qu'elles prenaient de leur famille. Ces catégories d'arts ménagers sont encore populaires, mais elles ne sont plus réservées aux femmes et aux jeunes filles.



Une juge découpe un gâteau décoré comme un drapeau en 1964 pendant la foire de Wallaceton (Ont.).



Mme Pat Charlie, de la Première Nation Cowichan, a dominé pendant des années dans la catégorie du tricot à la foire de Duncan (C.-B.), près de chez elle. On la voit ici en 1952 avec une de ses pièces gagnantes à l'exposition Cowichan.

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

Le Canada a eu une foire nationale – l'Exposition du Dominion – de 1979 à la Première Guerre mondiale, à un endroit différent chaque année. Certaines foires provinciales et territoriales n'ont à peu près pas changé depuis plus d'un siècle : la Foire royale d'hiver de l'agriculture, en Ontario, l'exposition provinciale de la Nouvelle-Écosse, la foire d'été du Manitoba et l'exposition provinciale d'Armstrong (C.-B.), pour n'en nommer que quelques-unes. La foire provinciale de l'Île-du-Prince-Édouard s'appelle « Old Home Week » (la semaine de la vieille maison), et l'Expo Québec a eu lieu dans la ville de Québec de 1897 à 2015. D'autres rassemblements comme l'« Agribition » de l'Ouest canadien à Regina et l'exposition provinciale du Manitoba ont débuté dans les années 1970. Ces événements sont essentiels pour les entreprises d'agriculture, avec leurs grandes présentations de bétail et de nouvelles technologies, leurs programmes d'éducation et bien plus. Beaucoup de ces grandes foires permettent aussi aux jeunes des villes de voir à quoi ressemble l'agriculture.



Ces triplets – des veaux Guernsey – sont nés au début de la Foire royale d'hiver de l'agriculture de Toronto en 1957.

Un manège à la foire d'été du Manitoba à Brandon dans les années 1960.



DES TONNES DE CONCOURS

De la fin du 19^e siècle jusqu'à la fin du 20^e, on couronnait à bien des endroits une reine de la foire. Les adolescentes qui participaient à ces concours étaient surtout jugées selon leur apparence, mais il était utile aussi qu'elles connaissent l'agriculture. Ces concours, maintenant ouverts à tous les jeunes intéressés, décernent plutôt des titres comme celui d'ambassadeur – ou ambassadrice – de la foire. Il y avait aussi beaucoup d'autres concours pendant les foires, dont certains étaient liés à la vie à la ferme comme la tonte des moutons, la traite des vaches et la tire de tracteurs. Certaines foires organisaient d'autres concours plus étonnants, avec des prix pour l'enfant qui avait le plus de taches de rousseur ou la personne qui sarçait le mieux les champs de navets. Les concours de bébés visaient à montrer comment élever des enfants en bonne santé, mais ils ont bientôt porté surtout sur l'apparence et le côté mignon des petits participants.

Participant au concours de bébés de l'Exposition nationale canadienne, 1954.



Les défilés sont bien souvent le grand événement d'ouverture des foires, comme à Harvey (N.-B.), date inconnue.

LES DIVERTISSEMENTS

Les spectacles présentés à l'occasion des foires étaient parfois racistes, sexistes ou carrément cruels – nous n'insisterons pas là-dessus. Les grands spectacles comme les derbies de démolition ou le Carrousel de la GRC, qu'on voit à gauche, ont longtemps été populaires. Les foires présentent presque toujours des spectacles de musique, que ce soient des concours de talents dans des petites tentes ou des grands concerts d'artistes country ou rock. Les sports comme la crosse, le baseball, le cyclisme et les courses de chevaux étaient courants aussi à une certaine époque.



DE LA NOURRITURE AMUSANTE

Si tu avais eu faim à la foire il y a 100 ans, ou même 50 ans, tu aurais probablement acheté un sandwich ou une tartelette au beurre faits maison dans un kiosque tenu par une église ou un autre groupe communautaire. Ou tu aurais peut-être mangé un hot dog et du maïs au caramel dans la section des manèges. Au fil des années, des choses comme de la crème glacée aux cornichons, des hamburgers sur un beigne, du beurre frit ou de la limonade à l'ail ont été offertes dans des stands, surtout dans les plus grandes foires. Disons simplement que la nourriture à la foire n'est pas nécessairement bonne pour ta santé.



Des enfants se régalaient de barbe à papa dans une foire canadienne (emplacement inconnu), 1972.

EXPOSITIONS AUTOCHTONES

Les Premières Nations et les Métis partagent depuis longtemps leur culture dans des foires. Les non-Autochtones ont souvent dit et écrit des choses racistes à leur sujet. Mais beaucoup d'Autochtones étaient fiers de montrer leurs façons de faire pour que les autres puissent apprendre.

Dessin d'Anne Langton représentant la ferme de son frère près de ce qui est aujourd'hui Fenelon Falls (Ont.), 1837.



Les fermes et l'agriculture ne sont pas arrivées par magie. Le gouvernement a parfois conclu des traités avec des Premières Nations pour les colons qui voulaient cultiver leurs terres. Pour les Autochtones, ces traités étaient des ententes visant à partager leur territoire, et non à le céder. À d'autres moments, des nouveaux arrivants ont simplement commencé à défricher les terres et à y construire des bâtiments sans se soucier des Autochtones qui vivaient là.

Entre le début et le milieu du 20^e siècle, on trouvait dans bien des foires ce qu'on appelait un « village indien ». Les organisateurs demandaient souvent à des participants des Premières Nations de faire des choses qui ne faisaient pas partie de leur culture ou de présenter des spectacles de fiction dans lesquels ils faisaient semblant d'attaquer des colons blancs. (En fait, beaucoup de colons inexpérimentés seraient morts s'ils n'avaient pas appris des choses de leurs voisins autochtones.) D'autres expositions présentaient des objets autochtones « antiques » qui laissaient entendre à tort que ces civilisations étaient en train de disparaître.

Les dirigeants religieux et les agents indiens – des représentants du gouvernement qui contrôlaient les communautés des Premières Nations – voulaient parfois favoriser l'agriculture. Ils organisaient des foires dans l'espoir de remplacer les cérémonies comme la danse du Soleil, que le gouvernement a interdite en 1895.



Participants à une danse du Soleil dans ce qui est aujourd'hui la Saskatchewan, 1895.



William Littlecrow, Bob Royal, Malvina Eagle, Thelma Eagle et Eva Hawk à Pion-Era, 1955.



Le chef Harry Littlecrow, de la Première Nation dakota de Whitecap, prononce un discours de bienvenue à Pion-Era en 1957.



Démonstration d'installation d'un tipi par des membres de la Première Nation dakota de Whitecap à Pion-Era, 1957.

UNE COMMUNAUTÉ DE PARTAGE

En 1955, des gens qui craignaient que la Saskatchewan oublie l'importance de l'agriculture dans son histoire ont décidé de tenir une exposition agricole. Ils ont mis l'accent sur la machinerie ancienne et sur le mode de vie traditionnel des familles d'agriculteurs. Le musée de la Saskatchewan qui a organisé l'événement avait aussi invité la Première Nation dakota de Whitecap, non loin de là. (Le musée avait dû écrire au ministère fédéral des Affaires indiennes pour que l'agent des Indiens autorise les Dakotas de Whitecap à se rendre à Saskatoon pour la semaine.) Dès le début, les Dakotas de Whitecap ont choisi de présenter leurs façons de vivre. Ils ont installé un tipi, dansé dans des costumes magnifiques et montré leurs talents impressionnants pour toutes sortes d'activités comme l'équitation sans selle, le piégeage, le maniement du lasso et la production de foin. Les célébrations de Pion-Era sont devenues un moment important de l'été pour les Dakotas de Whitecap. Des milliers de visiteurs ont ainsi pu rencontrer des gens des Premières Nations, découvrir leur culture et même apprendre un peu leur langue. Les Dakotas de Whitecap n'ont pas seulement réalisé les souhaits des organisateurs, ils ont participé comme ils le voulaient, ce dont ils se souviennent fièrement encore aujourd'hui.

D'AUTRES GRANDES FÊTES

Ce ne sont pas tout à fait des foires, mais ces événements sont presque aussi importants pour d'autres personnes que pour les agriculteurs.

Le Concours international de labour

Malgré son nom, cet événement annuel – à la fois un concours et une exposition – est une création canadienne qui a lieu en Ontario. On y voit une forte compétition dans toutes sortes de catégories qui obligent à faire des labours bien droits et nets. Il y a des chevaux et des tracteurs, anciens et modernes, qui tirent différents types de charrues. La « ville des tentes », qui ressemble à une foire d'automne, mais sans manèges, est tout aussi impressionnante. C'est exactement ce que son nom laisse entendre : un grand rassemblement de tentes installées le long de « rues » créées pour l'occasion dans une ferme privée. Il y a aussi beaucoup de divertissements. Le premier ministre de l'Ontario s'y présente à chaque fois, avec beaucoup d'autres personnalités politiques. Selon la tradition, ces visiteurs spéciaux essaient de labourer eux-mêmes. Le concours de labour qui a eu lieu près de Toronto en 1846 a probablement été le premier du genre au Canada. Le Concours international de labour et l'exposition rurale qui s'y rattache ont débuté en 1913, mais n'ont pas eu lieu pendant les deux guerres mondiales. C'est pourquoi l'événement de 2024 en sera la 105^e version.

QUELQUES FAITS

Longueur : 5 jours

Superficie : plus de 1 000 acres (405 hectares)

Nombre de visiteurs : 80 000+



Labour avec des chevaux au CIL de 1987 à Meaford (Ont.).





Chevauchée à dos de taureau au Stampede de Calgary, 2017.



Florence (Flores) La Due au Stampede de Calgary, 1912.



Le Stampede de Calgary

Calgary a tenu sa première foire en 1886 et accueilli l'Exposition du Dominion en 1908. Mais l'attraction la plus célèbre dans cette ville est née seulement en 1912. Le Stampede de Calgary, aussi présenté comme « le plus grand spectacle extérieur de la planète », pourrait bien être en effet le plus célèbre rodéo au monde. L'idée est venue d'un couple d'Américains qui étaient tous les deux champions en maniement du lasso, Guy Weadick et Florence (ou Flores) La Due, qu'on voit en haut à droite. Les fonds ont été fournis par quatre hommes d'affaires de Calgary qui jugeaient que la ville était prête pour quelque chose de gros. Même si le premier Stampede a connu un immense succès, le suivant a eu lieu seulement en 1919, après la Première Guerre mondiale. Le Stampede combine des activités de rodéo comme la capture de bétail au lasso, la chevauchée à dos de taureau et les courses de chariots bâchés avec une célébration de la vie dans les ranches et les fermes de l'Ouest. Des millions de dollars sont offerts en prix. Comme au concours de labour, on y voit des dirigeants politiques de tous les niveaux qui peuvent par exemple retourner des crêpes pour un petit déjeuner traditionnel ou participer à l'impressionnant défilé. Quand le Stampede a fêté ses 100 ans, en 2012, le gouvernement fédéral en a fait un événement historique national.

Les expositions spéciales qui mettent en vedette des types de bétail en particulier, comme des vaches à lait ou des chèvres, ont généralement lieu au printemps ou en été. En hiver, les foires – grandes ou petites – mettent surtout l'accent sur l'aspect commercial de l'agriculture plutôt que sur les divertissements. C'est le cas par exemple de l'Agri-Vision de Lloydminster (Sask.) ou de l'Expo-Champs de Saint-Hyacinthe (Qc).

MONTRE TES TALENTS!

Les enfants et les adolescents qui vivaient dans les fermes étaient chargés de préparer les animaux qui seraient montrés à la foire. Les jeunes présentent encore aujourd'hui des veaux et des jeunes vaches à lait, ainsi que toutes sortes d'autres bestiaux. Il peut être difficile d'entraîner un veau pour qu'il se sente à l'aise de se faire promener avec un licou, et surtout de se faire regarder par une foule de gens dans un terrain d'exposition fortement éclairé.

Les animaux qui remportent la première place ou qui sont nommés grands champions se vendent ensuite très cher. Et comme dans toutes les autres compétitions tenues dans les foires, il y a aussi beaucoup de prix en argent à gagner.

Les enfants ne sont pas seulement des visiteurs dans les foires – ils peuvent aussi participer aux expositions. Ça te tenterait d'essayer?

Dans beaucoup de collectivités canadiennes, les jours et les semaines qui précèdent la foire sont très excitants. Les jeunes dressent des veaux pour les présenter dans des compétitions de 4-H. Ils font de l'artisanat ou du coloriage, prennent des photos et font cuire des biscuits. Ils construisent des cabanes à oiseaux et tissent des bracelets, préparent des dioramas, des affiches ou des marionnettes faites avec des sacs de papier. Si tu habites dans une petite ville ou à la campagne, tu as probablement visité la section de la foire réservée aux enfants – qui peut s'appeler par exemple « arts juniors » ou « classes pour enfants ». Si tu vis dans une plus grande ville, la prochaine fois que tu iras dans une foire, regarde tous les trucs géniaux que font les autres enfants de ton âge. Et s'il y a une foire près de chez toi, commence à penser à ce que tu pourrais y présenter l'an prochain. Que ce soit une araignée en guimauve ou la plus laide des carottes, il y aura sûrement une catégorie (et peut-être même un prix) pour toi.



En Saskatchewan, les enfants des agriculteurs pouvaient aller dans des camps tenus par la société agricole locale. Ils participaient à des concours pour gagner une bourse dans les grandes foires, ou une montre en or dans les plus petites. Plus de 50 000 de ces jeunes ont fréquenté ces camps entre 1915 et 1978.



Que ce soit en fabriquant des objets ou en faisant des pâtisseries, il y a bien des façons de participer à une foire!

SI TU AS ENVIE DE PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ À TA FOIRE LOCALE, TU PEUX RAMASSER UNE LISTE D'ACTIVITÉS AU BUREAU DE TA SOCIÉTÉ AGRICOLE OU EN CHERCHER UNE EN LIGNE, SI TES PARENTS SONT D'ACCORD.



LE ROI DES CITROUILLES

Texte de Nancy Payne – Illustrations de Teddy Kang

Lac Pesaquid (N.-É.), 1999

Cara n'en croyait pas ses yeux. Devant elle, des adultes riaient en enfilant leur veste de sauvetage et en grim pant non pas dans des bateaux, mais dans d'énormes... citrouilles évidées? Certaines de ces drôles d'embarcations étaient peintes de couleurs vives, et d'autres étaient d'un vert grisâtre plutôt que d'un bel orange vif, mais il s'agissait nettement de citrouilles qui flottaient près de la rive du lac.

– Est-ce qu'ils vont vraiment ramer dans ces affaires-là? demanda-t-elle à son père.

– Je trouve ça plutôt étrange moi-même, dit en souriant un gentil vieil homme qui se trouvait près d'eux. Mais j'aime toujours voir des gens faire des choses avec des citrouilles géantes. Et c'est super d'avoir des visiteurs comme vous qui assistent à la course.

Le père de Cara se tourna vers l'homme, et ses yeux s'illuminèrent.

– Vous êtes Howard Dill, n'est-ce pas? L'homme qui a donné naissance à toutes ces citrouilles géantes!

M. Dill hoch a doucement la tête tout en haussant les épaules et fit un clin d'œil à Cara.

– Mes amis m'appellent Howie. Quand j'avais à peu près ton âge, j'étais complètement fasciné par les citrouilles. Je me suis mis au défi de faire pousser les plus grosses possibles.

On entendit un coup de sifflet, et les rameurs s'élan cèrent dans leurs

embarcations instables. Certains avan çaient à peu près en ligne droite, d'autres zigzaguaient et d'autres encore tournaient en rond. Les spectateurs debout sur la rive les applaudissaient et criaient pour les encourager.

– J'ai lu tout ce qui existait sur la façon de cultiver des plantes et d'en produire des grosses, dit le vieil homme avant de faire une petite pause. Tu savais que les citrouilles ont des fleurs mâles et des fleurs femelles?

Cara secoua la tête.

– Eh bien, j'ai pris une fleur mâle d'une variété de citrouille et une fleur femelle d'une autre variété. Je voulais avoir le meilleur des deux variétés pour que mes citrouilles soient grosses, mais qu'elles aient aussi une belle couleur. J'ai toute une pile de cahiers de notes à la maison, pleins de photos et de rappels sur ce qui fonctionnait et ce qui ne fonctionnait pas. C'était amusant d'être en compétition avec d'autres producteurs chaque année à la foire. Et j'ai toujours continué à faire ça – essayer des choses pour obtenir des citrouilles plus grosses et plus belles.

Le père de Cara était de plus en plus excité.

– Il n'a pas seulement essayé, Cara Bella. Il a produit les plus grosses citrouilles de tous les temps! De la variété Dill's Atlantic Giant.

M. Dill haussa de nouveau les épaules.

– Oh, j'ai eu des championnes, mais rien comme ce qu'il y a maintenant. On pensait à l'époque que 500 livres, c'était



énorme, mais il y a quelques années, quelqu'un en a fait pousser une deux fois plus grosse. Les citrouilles deviennent plus grosses et plus lourdes d'année en année. Je n'en reviens toujours pas. Une dame qui se trouvait près d'eux se glissa dans la conversation.

– Howie, tu dois leur raconter toute l'histoire. Ces citrouilles championnes ont toutes été produites avec tes graines. M. Dill se contenta de sourire.

– Toutes les championnes viennent de graines de la variété Dill's Atlantic Giant, ajouta la dame. Hilda et lui en envoient par la poste dans le monde entier. Aux États-Unis, en Thaïlande, en Europe... Je ne me vois pas consacrer autant de temps à une citrouille, mais les gens adorent ça.

Cara se retint de rire en s'imaginant un globe terrestre parsemé de citrouilles géantes.

– Je me suis dit qu'après tout le travail que j'y avais consacré, je devais partager avec les autres, dit M. Dill. Ça m'amuse vraiment de voir que mes graines servent à faire pousser des citrouilles de plus en plus grosses chaque année. Quand quelqu'un brise un record, je me fais un plaisir de lui écrire une lettre.

– Les gens prennent ça très au sérieux, ajouta-t-il, mais j'ai toujours été un fermier d'abord et avant tout. On élève du bétail, et j'aime bien donner un coup de main pour l'exposition du comté de Hants. Et j'aime parler de citrouilles avec les gens qui visitent la ferme.

– En plus, vous ne trouverez pas de plus grand amateur de hockey dans le monde, dit la dame qui s'était jointe à eux. Vous devriez voir sa collection d'équipement, de cartes de hockey et d'autres objets.

La société du patrimoine de hockey de Windsor n'existerait pas sans lui. Quelques rameurs s'étaient éloignés des autres petits bateaux qui zigzaguaient et tournoyaient, pour se rendre vers l'autre rive à peu près en ligne droite. Certaines des citrouilles semblaient plutôt mouillées et se remplissaient d'eau, et un des rameurs avait complètement abandonné son embarcation, en la saluant pendant qu'elle coulait sous la surface à quelques mètres de la rive.

– Meilleure chance l'année prochaine! lança quelqu'un.

– Il faudra que je fasse pousser un plus gros bateau! répondit l'homme. Howie, je place tout de suite une commande pour vos meilleures graines! **K**

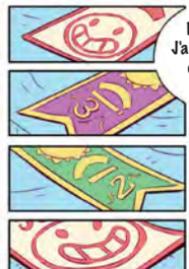


Howard Dill avec une de ses citrouilles géantes.

Nous avons imaginé ces conversations, mais Howard Dill a vraiment existé. Il a vécu près de Windsor (N.É.) de 1934 à 2008. Il avait quitté l'école après sa sixième année, mais il a appris par lui-même la génétique des plantes – la façon dont les plantes se développent et transmettent des caractéristiques comme la taille, la couleur et la productivité. Il a bien réussi comme agriculteur, toujours intéressé à apprendre et à s'améliorer. En 1979, il a produit une citrouille qui pesait 199 kilos (les gens présentés dans notre histoire parlaient encore du poids en livres), ce qui a brisé un record canadien vieux de 76 ans. (Un Ontarien appelé William Warnock avait cultivé la première citrouille à remporter une compétition à la foire internationale de Chicago en 1893. Elle pesait 166 kilos, ou 365 livres.) Toujours en 1979, Dill a obtenu un brevet pour les graines de la citrouille Dill's Atlantic Giant, en enregistrant sa création auprès du gouvernement. Il a continué de cultiver d'énormes citrouilles avec des méthodes traditionnelles, tandis que d'autres personnes qui se servaient de ses graines ont dépassé ses résultats grâce à de nouvelles techniques plus perfectionnées. Les concurrents font maintenant des analyses scientifiques détaillées pour savoir exactement quelle quantité d'eau utiliser, quels fertilisants et combien. Dill aurait sans doute été ébahi par la citrouille qui détient actuellement le record mondial, établi par l'Américain Travis Gienger en octobre 2023. Sa citrouille pesait environ 1 247 kilos, ou 2 749 livres. La plus grosse citrouille canadienne, cultivée par Don Crews à Lloydminster (Alb.), pesait 1 150 kilos ou 2 537 livres, ce qui est à peu près autant qu'un bison adulte ou une petite auto. La course présentée dans notre histoire a aussi existé pour vrai. Le fils de Dill, Danny, a lancé la régate de citrouilles de Windsor en 1999. La ferme des Dill est un lieu touristique populaire, qui accueille chaque année des milliers de visiteurs venus examiner le champ de citrouilles et acheter des graines pour des petites citrouilles qui serviront à faire des tartes ou des décorations d'Halloween, ou encore pour des gourdes, des melons d'eau et des courges.

SOUVENIRS DE FOIRE

ILLUSTRATIONS D'ALEX DIOCHON - TEXTE DE NANCY PAYNE



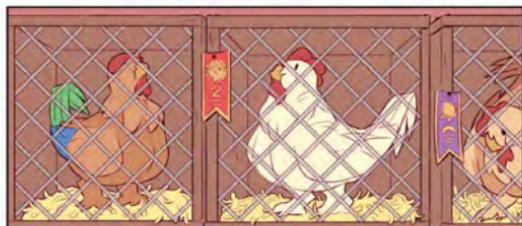








Chers amis, les gros chevaux adorent tirer. Ils ont deux chances pour traîner leur charge au-delà de la ligne. S'ils n'y arrivent pas, ils sont éliminés. Et n'oubliez pas le spectacle sur la grande scène, ce soir, avec le groupe de James Parker!



Prêts pour la finale traditionnelle?



Qu'en dites-vous, les enfants?

Je parie que c'est toujours très amusant d'aller à la foire avec tante Jeanne!

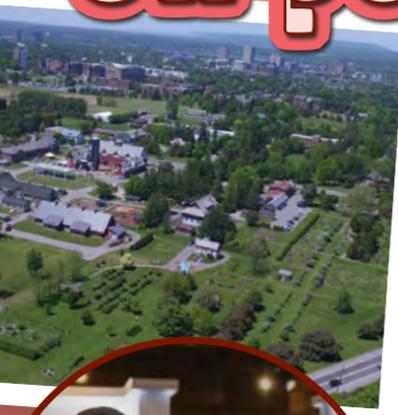


Qui pourrait en douter?



Est-ce qu'on peut revenir l'an prochain?

Un peu de tout



Il y a des foires passionnantes à découvrir un peu partout au Canada – toutes un peu différentes. Mais tu peux aussi t'amuser et t'informer sur l'agriculture à d'autres endroits.

UNE FERME EN VILLE

En plein milieu d'Ottawa, tu trouveras non seulement le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada (qui a eu 40 ans en octobre), mais aussi une ferme en exploitation. Depuis 1886, la Ferme expérimentale centrale présente les mêmes concepts que les foires : l'utilisation de la recherche scientifique et de nouvelles méthodes de production pour améliorer l'agriculture. Il n'y a pas beaucoup de lieux historiques nationaux où on trouve aussi des granges abritant toutes sortes d'animaux de ferme différents!



L'exposition nationale du Pacifique à Vancouver, 2022.

L'exposition nationale canadienne de Toronto, 2012.



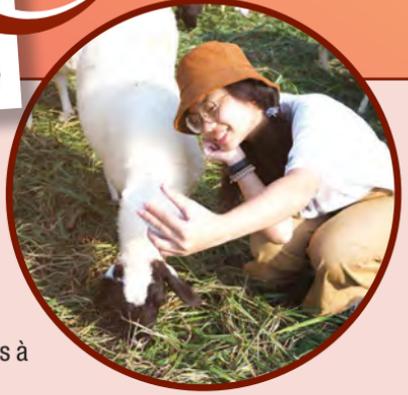
Certaines des plus grandes foires du Canada se sont développées bien au-delà de leurs racines agricoles. La PNE (l'exposition nationale du Pacifique), à Vancouver, et la CNE (l'exposition nationale canadienne), à Toronto, présentent encore de l'agriculture, mais on y trouve aussi des manèges, des jeux et des spectacles.

Les Six Nations de la rivière Grand, dans le sud de l'Ontario, organisent une foire chaque année en septembre. Leur concours pour les bébés et les tout-petits est unique en son genre. Dans cette catégorie, les parents et les enfants doivent avoir la même apparence et porter les mêmes vêtements.



Foire agricole du Bas-Canada, 1854

Si tu vas sur les plaines d'Abraham, à Québec, tu seras aussi sur le site où a eu lieu la première foire agricole de la province, en 1818.



QUELQUES CONSEILS

Que tu y ailles chaque année ou que tu n'y aies jamais mis les pieds, il n'y a pas grand-chose de plus amusant qu'une journée dans une foire à la campagne. Tu peux trouver une liste de ces foires en ligne. Voici quelques idées à garder en tête :

- ✱ N'hésite pas à poser des questions quand tu vas voir des animaux dans des granges. Les éleveurs adorent parler de leur bétail primé!
- ✱ Quand tu es dans une grange, parle doucement et bouge lentement pour ne pas faire peur aux animaux.
- ✱ Prends le temps d'admirer tout le travail qui a été fait pour préparer les légumes, les courtépintes, les fleurs, les pièces d'artisanat, les pâtisseries et les conserves qui sont présentés. Comment penses-tu que les juges choisissent les gagnants?
- ✱ Demande toujours la permission avant de prendre une photo d'une personne ou d'un animal.



Tu pourras en savoir plus sur les Dakotas de Whitecap et sur Pion-Era dans la nouvelle exposition Wapaha Ska Oyate, où la Première Nation présente sa culture et sa communauté au Musée du développement de l'Ouest à Saskatoon.

Chaque année, l'association agricole du Yukon organise des événements qui mettent en lumière la vie dans les ranches et d'autres types d'agriculture, comme la foire agricole d'été.



BIEN VOIR LA FOIRE

Combien vois-tu de différences entre ces deux versions de la photo?

Nous en avons trouvé au moins huit.



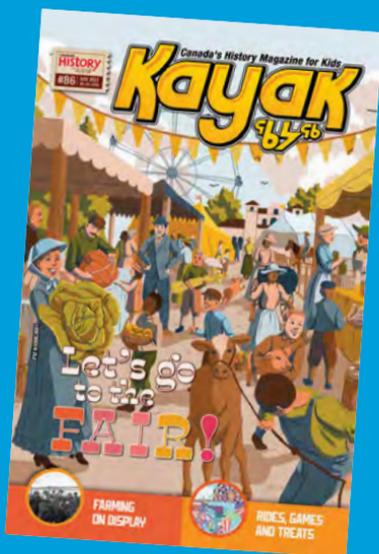


DESSINS CACHÉS

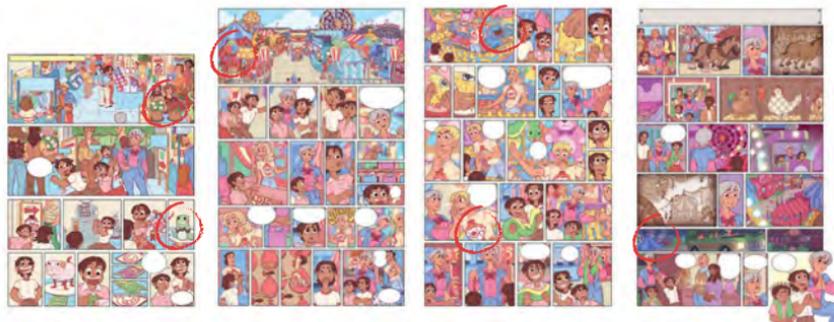


As-tu de bons yeux? Peux-tu trouver ces objets ou ces images dans la bande dessinée « Souvenirs de foire », qui commence à la p. 20?

BIEN VOIR LA FOIRE P. 28



DESSINS CACHÉS P. 29



LE COIN DU PROF

Pour du matériel éducatif en français et en anglais pour accompagner ce numéro de *Kayak*, rendez-vous sur HistoireCanada.ca/expos ou CanadasHistory.ca/fairs.

À LA FOIRE!



Qu'est-ce qui a changé à la foire près de chez toi... et qu'est-ce qui n'a pas changé?

Fais de la recherche sur l'histoire d'une foire dans ta localité ou ta région. Est-elle restée la même ou a-t-elle changé depuis ses débuts? Trouve une photo d'archives (ancienne) de cette foire ou fais un dessin pour montrer à quoi elle ressemblait d'après toi. Écris ensuite un court texte pour comparer la foire ancienne et celle d'aujourd'hui. Soumets ton projet à HistoireCanada.ca/alafaire et tu pourrais gagner quatre numéros gratuits de *Kayak*!

Magazine dans l'histoire de Canada
Kayak
1977-2023

KayakMag.ca

Rédactrice en chef Nancy Payne

Directeur artistique James Gillespie

Graphiste Leigh McKenzie

Gestionnaire Web Tanja Hütter

Directrice des programmes Joanna Dawson

Coordonnateur des programmes, communauté et sensibilisation

Jean-Philippe Proulx

Coordonnatrice des programmes, jeunesse et éducation

Brooke Campbell

Conseillères en histoire Catherine Carstairs, Brittany Luby, Laura Madokoro

Graphiste associée Olivia Hiebert

Vérificatrice de faits Nelle Oosterom

Traductrice et relectrice Marie-Josée Brière

Remerciements particuliers à Stephanie Danyluk, Danny Dill, William Knight, Murray Long, Jodey Nurse, Elizabeth Scott

HISTOIRE HistoireCanada.ca
CANADA

Présidente et DG Melony Ward

Directrice, diffusion et marketing
Danielle Chartier

Directrice, finances et administration Patricia Gerow

Adjointe administrative Belle Lau

Éditrice fondatrice Deborah Morrison

KAYAK, le magazine d'histoire du Canada pour les jeunes (ISSN 1712-3984), est publié quatre fois l'an par Histoire Canada

Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage,
Winnipeg MB, R3B 2E9

Téléphone : 204 988-9300

Télécopieur : 204 988-9309

Courriel : info@KayakMag.ca

La Société Histoire Canada est une organisation de charité fondée en 1994 pour faire connaître l'histoire du Canada. N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 13868 1408 RR0001. Pour en savoir plus long, consulter histoirecanada.ca.

Site Web : KayakMag.ca

Droit d'auteur © 2023 par la Société Histoire Canada

Tous droits réservés. La reproduction sans l'autorisation de l'éditeur est strictement interdite.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada

Dorénavant, le produit net de la vente de toutes les couvertures à points servira à soutenir les peuples autochtones.

La couverture à points HBC a été vue de différentes façons au fil de son histoire, que ce soit comme monnaie d'échange, emblème du Canada, vecteur de maladies ou symbole du colonialisme. Nous commençons à peine à examiner et à reconnaître toutes les facettes de ce qu'elle a pu représenter dans l'histoire, l'art, la culture populaire et le commerce.

La Fondation La Baie d'Hudson et le Fonds Gord Downie & Chanie Wenjack se sont associés pour lancer **Oshki Wupoowane | Le Fonds des couvertures.**

visitez labaie.com

